Revue Traduction et Langues Vol 6 N°1/2007, pp. 14-20

« On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre »
Phraseologie, Contexte et Traduction
"We cannot have the cake and eat it too"
Phraseology, Context and Translation

Seddiki Aoussine
Université of Oran-Algeria
a_seddiki@hotmail.com

To cite this article:
Seddiki, A. (2007). « On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre » : Phraseologie, Contexte et Traduction *Revue Traduction et Langues 6 (1),* 14-20.

Résumé : *L'un des grands défis concernant aussi bien la phraséologie que la traductologie touche la définition des expressions idiomatiques par leur intraductibilité à côté de celle des langues naturelles par leur idiosyncrasie. La traduction des constructions figées en l'occurrence des expressions idiomatiques et des locutions se situent au centre de cet article. Le point de vue structurel, mais aussi sémantique et pragmatique seront pris en compte. Dans le cadre de la présente analyse plusieurs questions se posent : la traduction d'un phraséologisme spécifique de l'allemand par exemple 'in Einklang bringen' (harmoniser, concilier) signifie-t-elle qu'il sera rendu par un phraséologisme équivalent dans la langue arabe, française, anglaise, espagnole ou russe ?*
Mots clés : *Phraséologie, expressions idiomatiques, idiosyncrasie, locutions constructions figées, polysémanticité, particularité expressive.*
Abstract: *One of the great challenges concerning both phraseology and translation studies concerns the definition of idiomatic expressions by their untranslatability alongside that of natural languages by their idiosyncrasy. The translation of fixed constructions in this case idiomatic expressions and phrases are at the center of this paper. The structural, but also semantic and pragmatic point of view will be taken into account. In the context of this analysis, several questions arise: does the translation of a specific phraseologism from German, for example 'in Einklang bringen' (harmonize, reconcile) mean that it will be rendered by an equivalent phraseologism in Arabic, French, English, Spanish or Russian?*
Keywords: *Phraseology, idiomatic expressions, idiosyncrasy, fixed construction phrases, polysemanticity, expressive particularity.*

Corresponding author : Seddiki Aoussine

1. Phraséologie et Traductologie

La problématique relative à l'intraduisibilité des expressions idiomatiques et de leur définition reste toujours aussi bien pour le phraséologue que pour le traductologue l'un des grands défis.

À la lumière des préoccupations propres à la traductologie la présente contribution voudrait explorer les bases théoriques de la phraséologie, en revisitant certains concepts fondamentaux et communs à ces deux disciplines : les concepts de combinatoire, d'idiomaticité, d'économie, de créativité, de connaissance ou encore d'interaction sociale. Parallèlement aux positions théoriques ce problème a toujours été géré par la pratique en tout temps et tout lieu.

En effet la qualité des traductions demeure tributaire de la concordance idiosyncratique. Au vu d'une conversion interculturelle optimale et rationnelle ces éléments de stabilité exigent la plus grande créativité.

Sur le plan du dictionnaire et du texte la linguistique est en mesure d'apporter des solutions pour les langues générale et spécialisée. Ceci se déroule sur la base des travaux de recherche et travaux empiriques sur la réception et la production interlangagière par exemple : arabe/français ; allemand/arabe ; anglais/arabe ; espagnol/arabe ; russe/arabe.

Concernant les deux branches linguistiques c'est-à-dire la phraséologie et la traduction, la difficulté est le défi que l'un représente pour l'autre. L'intersection qui résulte de leur conjonction exige une coopération développée entre phraséologues et traductologues.

De nombreuses rencontres scientifiques ont été exclusivement consacrées à cette thématique[1]. Mais une petite analyse des contenus des actes publiés confirme que la phraséologie se confond avec la lexicologie et la terminologie. Néanmoins elle reste autonome à Genève et à Hildesheim. Les derniers colloques traitent principalement les textes techniques, littéraires et médiatiques. Certaines études sont consacrées pour les dimensions cognitives et culturelles.

À partir de cet échantillonnage on peut constater les instances décisives en interaction dans la traduction phraséologique, en l'occurrence les outils : le dictionnaire, le texte, mais il ne faut pas perdre de vue les conditions réelles et virtuelles, à savoir : les domaines, le culturel et le cognitif. Dans le cadre de l'analyse de ce signe linguistique Bar-Hillel, De Bessé, Mejri soulignent la particularité, la complexité et la 'polysémanticité' de la phraséologie et le rôle mnésique « mémoire des langues » qui rend intraduisibles les idiosyncrasies. Selon Gréciano « la qualité et la grandeur des ***correspondances/ concordances/ traduction/transferts sont mesurées à leur nature idiosyncrasique »[2].***

[1] Osterheld W. (ed.), 1992.
Valiquette M. (ed.), 1996.
Martin W. *et al* (éd.), 1994.
Clas A. (Ed.), 1997.
Sebban A. (éd.), 1999.

[2] Gréciano Gertrud, 2003.

ISSN : 1112 – 3974

2. Phraséologie et Dictionnaire

Le dictionnaire phraséologique bilingue par exemple arabe/français – français/arabe ou arabe/allemand – allemand/arabe demeure l'outil idéal pour une traduction phraséologique assez correcte ceci compte tenu de 'la polylexicalité, de la fixité et de la configuration démotivée et remotivable des phrasèmes alias locutions'[3].

Dans les dictionnaires de la langue française la phraséologie est traitée de différentes façons. Par exemple le Nouveau Petit Robert rassemble dans sa préface la phraséologie sous la dénomination « Locution » présentée comme « groupe de mots formant une unité et ne pouvant pas être modifié à volonté ». Dans la préface du Nouveau Petit Robert les catégories suivantes sont répertoriées : locution adverbiale, locution conjonctive, locution prépositive, locution adjective, locution figurée, locution familière, locution proverbiale[4]. Cette communication voudrait vérifier aussi l'intérêt pour une recherche lexicosémantique d'un traitement systématique de la phraséologie dans un dictionnaire traditionnel ou informatisé.

En ce qui concerne la phraséologie, Rey et Chantreau la définissent dans leur Dictionnaire des expressions et locutions comme suit :

> Qu'appelle-t-on ici une locution, une expression ? (…) Il s'agit de phraséologie, c'est-à-dire un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée, c'est-à-dire à des usages"[5]

Il est utile de souligner qu'un déficit locutionnel caractérise beaucoup de dictionnaires généraux traditionnels qui laissent l'utilisateur à sa fin. Néanmoins la prise en compte d'un certain nombre de locutions par les dictionnaires (Grand et Petit Robert, Der grosse Duden, Duden Universalwörterbuch, Dictionnaire HACHETTE, Le Robert & Collins Senior–Français/Anglais–Anglais/ Français, Langenscheidt Arabisch/Deutsch–Deutsch/ Arabisch, Hachette/ Langenscheidt Français/Allemand–Allemand/Français) leur donne plus d'attractivité.

À titre d'illustration je donne un extrait relatif à la traduction de certaines locutions ou expressions idiomatiques contenant le terme 'temps/Zeit' qui est présenté en trois colonnes dans le dictionnaire Hachette/ Langenscheidt :

> Le bon vieux temps : die gute alte Zeit ; Un bon bout de temps : geraume Zeit, eine ganze Weile ; dans mon jeune temps : in meiner Jugend (zeit) ; Chaque chose ne son temps : alles zu seiner Zeit ; J'ai eu juste le temps de me mettre à l'abri : ich habe gerade noch Zeit, mich

[3] Mejri Salah, 1997.
[4] Le Nouveau Petit, 1993.
[5] Rey Alain et Chantreau Sophie, 1989.

ISSN : 1112 – 3974

unterzustellen ; la jeunesse n'a qu'un temps : man ist nur einmal jung ; Il y a un temps pour tout : alles zu seiner Zeit ; ce n'est ni le temps ni le lieu de ou pour faire quelque chose : das ist weder der Zeitpunkt noch der passende Ort, etwas zut un ; faire perdre son temps à quelqu'un (personne) jemandem die Zeit stehlen ; chose : jemandem viel Zeit rauben ; tuer le temps : die Zeit totschlagen ; le temps c'est de l'argent : Zeit ist Geld [6].

La nature de ces dictionnaires a aidé à l'extraction des phrasèmes et à leur présentation en dictionnaires spécialisés[7]. Mêmes dans ces outils qui sont pour l'usager phraséologue d'une grande importance, on relève que les micro-, médio- et macrostructures ne sont pas présentées d'une manière plus complète et rigoureuse. Dans ce même contexte je fais allusion aux aspects suivants : valence interne et externe, variations morphosyntaxiques et lexicales, explications, voire définitions sémantiques, précisions stylistiques, instructions pragmatiques.

Grâce à la compétence linguistique, culturelle et encyclopédique d'un traducteur il est donc possible de réaliser une bonne qualité des correspondances. Mais étant donné qu'en matière des différents paliers de l'enseignement scolaire aucune attention particulière n'est accordée à l'apprentissage idiomatique des langues maternelles et étrangères, la tâche du traducteur devient plus difficile.

La phraséologie devrait donc avoir sa place dans les livres scolaires et dans les curricula universitaires. En Allemagne, en Autriche et en Europe orientale on trouve une excellente littérature enfantine pour combler ce type de lacunes scolaires. Les programmes de formation en langues devraient prendre en compte les correspondances phraséologiques les plus attendues. Les quelques exemples suivants montrent à quel point la connaissance phraséologique fortifie et féconde la compétence traductrice :

• In Angriff nehmen	s'attaquer à
• In Einklang bringen	faire accorder
• Unter Druck geraten	être au pied du mur
• Um Informationen bitten	demander des informations
• Sich an gesetzliche Normen halten	respecter les normes légales.
• Auf einen gemeinsamen Nenner bringen	ramener tout à un dénominateur commun
• Zum Ausdruck kommen	être exprimé
• Zur Verfügung stehen/stellen	mettre/être à la disposition de
• Zu Gesicht bekommen	voir
• Anspruch haben	prétendre
• Der Auffassung sein	penser ou préférer

[6] Dictionnaire Hachette/Langenscheidt, 1995.
[7] Rey A., Chantreau S., 1988.

ISSN : 1112 – 3974

• Den Kopf schütteln	hocher la tête
• Den Boden unter den Fussen wegziehen	couper l'herbe sous les pieds de qulqu'un
• Kein Blatt vor den Mund nehmen	ne pas mâcher ses mots
• Das Wasser steht bis zum Hals	avoir l'eau jusqu'au cou/être dans l'eau jusqu'au cou
• Die nackte Haut retten	sauver sa peau

Il appartient donc au traducteur-artiste de les employer, de les adapter à bon escient, afin de convertir et compenser les divers types d'équivalence.

3. Mécanisme de restriction combinatoire

Chaque élément d'une langue (*tailler*, برى ; *crayon*, **قلم**) a son propre paradigme de valences dans cette langue. Une action spécifique X, en l'occurrence *« couper un objet avec un instrument tranchant afin de lui donner une forme déterminée »*, sur un objet spécifique Y, ici *« bâtonnet de bois renfermant une mine de graphite servant à écrire »*, s'actualise spécifiquement, et souvent lexicalement d'une manière différente, dans diverses langues, exemple :

tailler son crayon - einen Bleistift anspitze – **برى قلمه**

4. Phraséologie et dimension culturelle du langage

La prise en compte systématique de la dimension culturelle du langage lors de la mise en équivalence des unités phraséologiques représente un point fort de la phraséologie. Dans la cadre du processus de traduction des unités lexicales il est important d'identifier les diverses marques d'ordre culturel dans le langage (cf. la parémiologie, la sociolinguistique, la psycholinguistique…). Lors de la construction des unités de traduction le traducteur s'efforce de mettre en équivalence de la façon la plus adéquate possible les unités polylexicales qui reflètent une réalité.

Certaines unités reflètent un fonds culturel commun à diverses langues sous une forme linguistique sensiblement identique.

L'exemple suivant témoigne d'un fonds culturel partagé entre les civilisations :

Tous les chemins mènent à Rome : **كل الطرق تؤدي إلى روما**

Le contexte socioculturel et politique influe naturellement sur le sens de la locution ou du phrasème. L'information suivante communiquée par Internet le 25 mars 2007 confirme ceci : ***« Tous les chemins mènent à Rome - 50e anniversaire du traité fondateur de l'Europe - A 50 ans, l'Union européenne s'engage à se rénover d'ici à 2009 »***[8].

[8] News – Internet, 25/03/07.

ISSN : 1112 – 3974

5. Phraséologie et interaction

La phraséologie est le produit et l'outil de l'interaction sociale. Sur la base des unités phraséologiques il est possible de mobiliser un fonds de valeurs partagées par une communauté linguistique donnée pour transmettre plus efficacement un message ou pour parvenir plus facilement à des fins d'ordre pragmatique :

Par ailleurs, il est impossible d'affirmer rigoureusement toutes les combinaisons acceptables entre les éléments composant le lexique d'une langue. Ceci représente une limite des capacités combinatoires des unités lexicales de la langue. Le dictionnaire n'est pas en mesure de donner toutes les combinaisons.

Les phraséologues se heurtent souvent à l'obstacle du clivage culturel. L'intraduisibilité concerne les différences profondes entre diverses cultures qui rendent certaines unités phraséologiques intraduisibles. Mais la phraséologie est uniquement en mesure de répertorier ces unités et de proposer des équivalents par paraphrase, comme dans cette expression : *fait ce qu'on te dit de faire et ne pose pas de questions*.

6. Conclusion

La recherche en phraséologie a atteint beaucoup de résultats permettant au traducteur-artiste d'assurer une traduction optimale en transférant le sens des locutions et des expressions idiomatiques d'un système linguistique vers un autre. Mais il est important de souligner qu'un grand nombre de volets reste encore inexplorés. Notre analyse montre que l'apport de la phraséologie à la traductologie est important. Les mécanismes qui gouvernent le fonctionnement des langues sont souvent négligés dans l'étude de la langue et du passage d'un système linguistique à l'autre. Ces mécanismes servent à ajuster le système global de la langue dans sa progression. Ils contribuent également à assurer l'harmonisation du système dans sa fonction d'expression d'une infinité de sens.

La phraséologie ne règle pas les innombrables problèmes du transfert du sens d'une langue à l'autre notamment en ce qui concerne les différences culturelles profondes entre les peuples qui se matérialisent principalement au niveau du vocabulaire et de la langue en général. Mais il est utile de mentionner que la phraséologie nous aide à mieux gérer le passage d'une langue à l'autre et d'éviter les solutions hasardeuses. Elle nous aide aussi à assurer un transfert avec toute sa charge connotative et dénotative en prenant en compte la structure spécifique de la langue cible. L'objectif de cet article consiste à mettre en évidence le rôle du développement théorique de la phraséologie et sa prise en compte par la théorie de la traductologie.

ISSN : 1112 – 3974

Références

[1] Burger, Harald (1998). *Phraseologie.* Eine Einführung am Beispiel des Deutschen. Berlin: Erich Schmidt.

[2] Baur, Rupprecht S.; Chlosta, Christoph; Piirainen, Elisabeth (Hg.) (1999). Wörtern in Bildern – Bilder in Wörtern. Beiträge zur Phraseologie und Sprichwortforschung aus dem Westfälischen Arbeitskreis. Baltmannsweiler : Schneider 309-326.

[3] Clas, A. (1994). Collocations et langues de spécialité. *Meta 39 (4),* p. 576-580.

[4] Clas A. (ed.) (1997). Lexicologie et terminologie. *Meta 42(1),* Montréal, PU.

[5] Dictionnaire Hachette/Langenscheidt, 1995: Paris, 708 – 709.

[6] Hausmann, F. J. (1984). „Wortschatzlernen ist Kollokationslernen. Zum Lehren und Lernen französischer Wortverbindungen", in *Praxis des neusprachlichen Unterricht* 31, p. 395-406.

[7] Ladmiral, J.-R. (1994). *Traduire : théorèmes pour la traduction*, coll. « Tel », Paris, Gallimard.

[8] Le Nouveau Petit Robert : Préface, Paris, (1993).

[9] Martin W. *et al* (éd.), (1994). *Eurolex 94, Proceedings,* Amsterdam.

[10] Mejri Salah, 1997. *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. – Tunis, 12.

[11] Mel'cuk, I. (1993). La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, in *Etudes de Linguistique Appliquée* 92, p. 82-113.

[12] Osterheld W. (ed.) (1992). *Terminologie et Traduction 2/3,* Luxemburg, Commission des Communautés Européennes.

[13] Rey A., Chantreau S., (1988). *Dictionnaire des expressions et locutions*. – Paris.

[14] Rey Alain et Chantreau Sophie : *Dictionnaire des expressions et locutions,* 1989, éd. Le Robert, collection *Les Usuels.*

[15] Sebban A. (éd.), (1999). *Phraseologie und Übersetzen*, Bielefeld. Aisthesis (Phrasemata H), Schemann H., 1993, *Deutsche Idiomatik. Die deutschen Redewendungen im Kontext*, Stuttgart, Klett (Pons).

[16] Valiquette M. (ed.), (1996). *Phraséologie, Terminologie nouvelles (10),* Ottawa-Hull, Réseau international de néologie et terminologie (RINT).

ISSN : 1112 – 3974